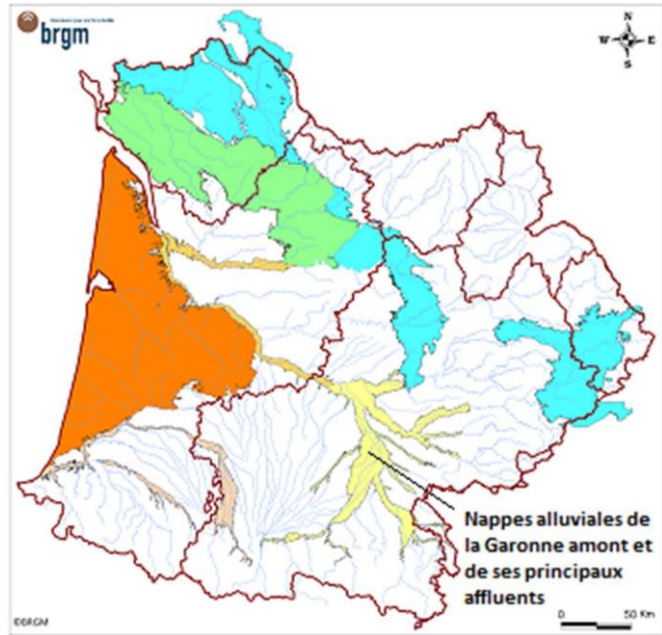
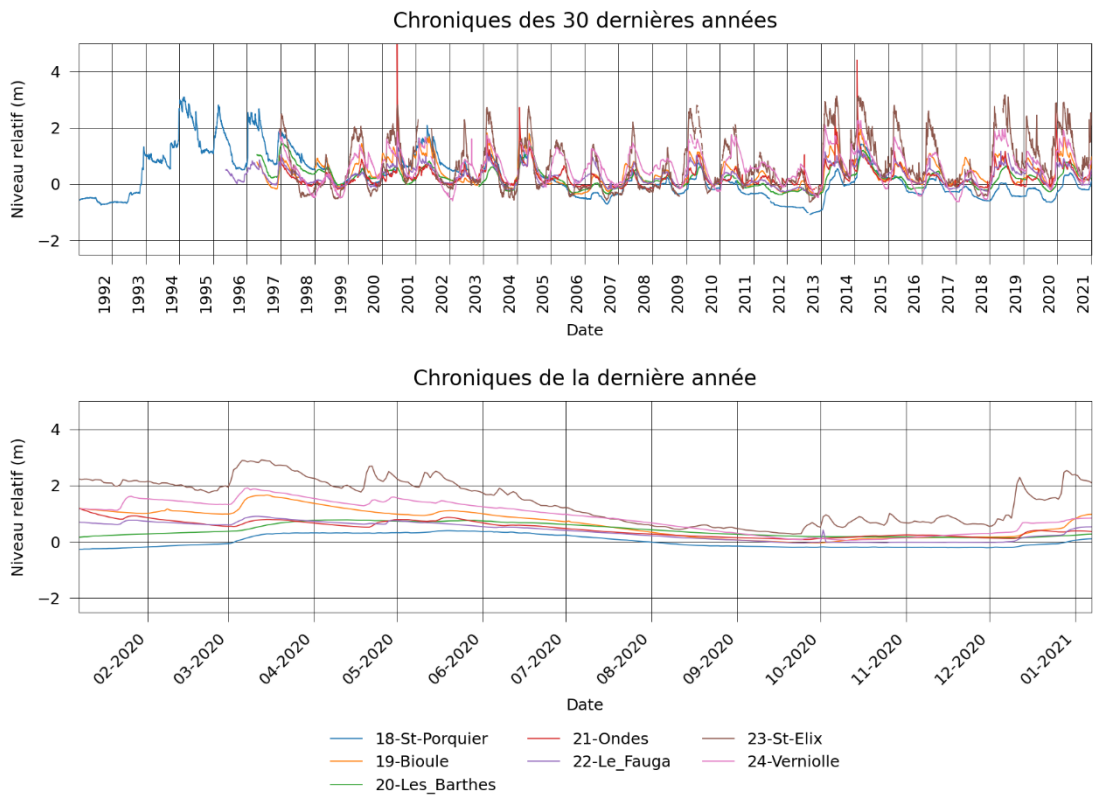


Nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents

Année 2020 - Situation mensuelle décrite dans le BSH



IG 21
Niveau piézométrique - niveau étiage moyen (m)



Etat en décembre 2020

La tendance générale à la hausse des niveaux est partagée par l'ensemble des indicateurs ponctuels des nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents, à la seule exception du piézomètre des Barthes (82, est Moissac), où le niveau est resté stable en décembre.

Quant à l'IPS, il se caractérise par une situation un peu moins favorable que celle observée à l'échelle du bassin : avec deux niveaux proches de la moyenne, trois niveaux modérément hauts et deux niveaux hauts, dans deux secteurs où les niveaux sont particulièrement remontés dès le mois d'octobre (Saint-Elix, 31, NE Cazères et Ondes, 31, nord Toulouse).

En matière d'amplitude de la hausse des niveaux, on distingue quatre catégories :

- +1,8 m dans le piézomètre de Saint-Elix, plus réactif aux précipitations ;
- +0,5 à +0,65 m dans les piézomètres de Bioule (82, est Montauban), Le Fauga (31, sud Muret) et Verniolle (09, sud Pamiers) ;
- +0,25 m dans les piézomètres de Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin) et Ondes ;
- +9 cm pour le piézomètre des Barthes.

A noter que pour Saint-Porquier, le niveau au 1^{er} janvier ne reste supérieur que de 5 cm au niveau d'étiage moyen (HMNA), celui-ci étant impacté par une chronique plus longue.

Etat en octobre 2020

Les nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents ne suivent pas aussi nettement la tendance majoritaire à l'échelle du bassin, aussi bien en ce qui concerne l'évolution des niveaux que l'IPS. L'évolution des niveaux est particulièrement contrastée, avec deux niveaux en baisse et deux niveaux stabilisés, pour trois niveaux en hausse au mois d'octobre, sans regroupement géographique particulier.

Quant à l'IPS, il se caractérise par une situation un peu moins favorable que celle observée à l'échelle du bassin : avec trois niveaux proches de la moyenne, deux niveaux modérément hauts et deux niveaux très hauts, correspondant également à des secteurs où les niveaux sont en hausse (Saint-Elix, 31, NE Cazères et Ondes, 31, nord Toulouse).

Le piézomètre de Saint-Elix, plus réactif aux précipitations, se distingue par une hausse ayant fait bondir son niveau à fin octobre de 70 cm au-dessus du HMNA. Ailleurs, en raison de la faible recharge constatée en octobre, les niveaux restent entre -20 et +24 cm autour du HMNA ; une situation proche de celle de fin septembre. Pour Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin), seul niveau inférieur au HMNA de plus de 1 cm, cela s'explique par une chronique nettement plus longue que les autres, incluant notamment le milieu des années 1990 et ses niveaux hauts.

Etat en septembre 2020

La tendance majoritaire en matière d'évolution des niveaux aussi bien que d'IPS s'applique aux nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents : tous les indicateurs sont orientés à la baisse et l'IPS n'a pratiquement pas évolué par rapport au mois d'août.

Aucune particularité locale n'émerge véritablement, la décharge étant similaire et constante pour les 7 piézomètres et les niveaux étant tous proches de la moyenne ou modérément hauts depuis plusieurs mois. Le seul changement d'IPS au mois de septembre est à enregistrer à Saint-Elix (31, NE Cazères), où le niveau devient haut pour un mois de septembre, à la faveur d'un épisode de recharge ponctuel en fin de mois, dans ce piézomètre plus réactif que les autres.

Les niveaux à fin septembre sont proches des niveaux d'étiage moyen pour 6 des 7 piézomètres, avec

des valeurs comprises entre -19 et +18 cm autour du HMNA. La seule exception concerne Saint-Elix, où le niveau reste supérieur au HMNA de plus de 50 cm. Enfin, pour Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin), seul niveau inférieur au HMNA de plus de 3 cm, cela s'explique par une chronique nettement plus longue que les autres, incluant notamment le milieu des années 1990 et ses niveaux hauts.

Etat en août 2020

La tendance générale de baisse en terme d'évolution des niveaux, aussi bien que d'IPS, s'applique aux nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents.

Aucune particularité locale n'émerge véritablement, la décharge étant similaire et constante pour les 7 piézomètres et les niveaux étant tous proches de la moyenne ou modérément hauts, depuis plusieurs mois. En août, l'IPS n'a baissé que dans les vallées de l'Aveyron (Bioule, 82, est Montauban) et de l'Ariège (Verniolle, 09, sud Pamiers).

Les niveaux à fin août restent encore supérieurs au niveau d'étiage moyen pour 6 des 7 piézomètres, avec des valeurs comprises entre 7 et 50 cm au-dessus du HMNA. La seule exception concerne Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin), où le niveau est déjà 15 cm sous le HMNA. Cela s'explique par une chronique nettement plus longue que les autres, incluant notamment le milieu des années 1990 et ses niveaux hauts.

Etat en juillet 2020

Tous les indicateurs ponctuels suivent la tendance générale à la baisse des niveaux moyens en juillet, avec une baisse continue des niveaux au cours du mois.

Quant à l'IPS, la situation est strictement identique au mois de juin : 5 des 7 indicateurs ponctuels présentent un niveau modérément haut pour un mois de juillet. Les seules exceptions concernent Le Fauga (31, sud Muret) et Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin), où les niveaux sont proches de la moyenne. Dans ce dernier cas, l'IPS moins élevé s'explique par une chronique nettement plus longue, que les autres, incluant notamment le milieu des années 1990 et ses niveaux hauts.

Toutefois, avec une décharge de 25 cm en juillet, le niveau à Saint-Porquier a déjà atteint le niveau d'étiage moyen. Ailleurs, les niveaux restent supérieurs au HMNA de 0,2 (Le Fauga) à 0,7 m (Verniolle, 09, sud Pamiers), malgré la baisse continue de 0,2 à 0,6 m enregistrée au cours du mois.

Etat en juin 2020

Tous les indicateurs ponctuels suivent la tendance générale à la baisse des niveaux moyens en juin, avec une baisse continue des niveaux au cours du mois, à l'exception du piézomètre le plus réactif, Saint-Elix (31, NE Cazères), qui a connu quelques épisodes de recharge ponctuelle, notamment en début de mois, avant de connaître une décharge plus prononcée.

Quant à l'IPS, la situation est quasiment identique au mois de mai : 5 des 7 indicateurs ponctuels présentent un niveau modérément haut pour un mois de juin. Les seules exceptions concernent Le Fauga (31, sud Muret), où le niveau est désormais proche de la moyenne (mais reste proche d'un niveau modérément haut) et Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin), où le niveau reste proche de la moyenne. Dans ce cas, l'IPS moins élevé s'explique par une chronique nettement plus longue, que les autres, incluant notamment le milieu des années 1990 et ses niveaux hauts.

Toutefois, le niveau y est comme partout ailleurs supérieur au niveau d'étiage moyen. Les niveaux à fin juin restent supérieurs au HMNA de 0,25 (Saint-Porquier) à 1,25 m (Saint-Elix), malgré la baisse continue de 0,1 à 0,5 m enregistrée au cours du mois.

Etat en mai 2020

Si à l'échelle de l'indicateur global, le niveau des nappes alluviales de la Garonne amont et de ses affluents est orienté à la hausse, sous l'impulsion des hausses de Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin) et Ondes (31, nord Toulouse), la majorité des indicateurs ponctuels voit son niveau se stabiliser en mai. La vallée de l'Aveyron (Bioule, 82, est Montauban) est même le seul secteur du bassin, avec les Charentes, à enregistrer un niveau moyen en baisse.

Toutefois, à l'exception du piézomètre de Saint-Elix (31, NE Cazères), plus réactif aux précipitations et qui a connu un épisode de recharge d'environ 0,5 m, l'amplitude des variations a été très limitée dans ce secteur du bassin, aussi bien pour l'épisode de recharge que pour les phases de décharge.

En terme d'IPS, les niveaux sont en majorité modérément hauts. Ils sont même hauts à Saint-Elix mais restent toutefois proches de la moyenne à Saint-Porquier. Dans ce cas, l'IPS moins élevé s'explique par une chronique nettement plus longue, que les autres, incluant notamment le milieu des années 1990 et ses niveaux hauts.

Toutefois, le niveau y est comme partout ailleurs supérieur au niveau d'étiage moyen. Les niveaux à fin avril restent supérieurs au HMNA de 0,35 (Saint-Porquier) à 1,8 m (Saint-Elix).

Etat en avril 2020

Dans le secteur du confluent Garonne-Tarn (Saint-Porquier, 82, SE Castelsarrasin et Les Barthes, 82, est Moissac), moins réactif aux précipitations, le niveau moyen reste orienté à la hausse en avril et la décharge n'était pas encore entamée à la fin avril.

Tous les autres indicateurs ponctuels suivent la tendance générale à la baisse des niveaux. Les indicateurs situés en Haute-Garonne et en Ariège ont toutefois connu un épisode de recharge, lors de la seconde quinzaine d'avril. Même dans le cas du piézomètre le plus réactif aux précipitations, à Saint-Elix (31, NE Cazères), la hausse du niveau a été inférieure au mètre et suivie d'une récession rapide.

En terme d'IPS, les niveaux sont en majorité modérément hauts. Ils sont même hauts dans les vallées de l'Aveyron (Bioule, 82, est Montauban) et de l'Ariège (Verniolle, 09, sud Pamiers). Ils restent toutefois proches de la moyenne à Saint-Porquier. Dans ce cas, l'IPS moins élevé s'explique par une chronique nettement plus longue, que les autres, incluant notamment le milieu des années 1990 et ses niveaux hauts. Toutefois, le niveau y est, comme partout ailleurs, supérieur au niveau d'étiage moyen.

Les niveaux à fin avril restent supérieurs au HMNA de 0,3 (Saint-Porquier) à 2,2 m (Saint-Elix).

Etat en mars 2020

A l'exception d'Ondes (31, nord Toulouse) où le niveau est stable, tous les indicateurs ponctuels suivent la tendance à la hausse des niveaux moyens en mars. Cette hausse se concentre généralement sur le début du mois de mars, avant un début de récession à la fin des précipitations, à l'exception du secteur du confluent Garonne-Tarn (Saint-Porquier, 82, SE Castelsarrasin et Les Barthes, 82, est Moissac), un secteur moins réactif aux précipitations. Suivant ces différences de réactivité locale de la nappe, les hausses de niveaux ont atteint 1 m ou se sont limitées à quelques décimètres.

En terme d'IPS, les niveaux varient de proches de la moyenne (Saint-Porquier) à très hauts (Bioule, 82, est Montauban), mais sont majoritairement modérément hauts à hauts. Dans le cas de Saint-Porquier, l'IPS moins élevé s'explique par une chronique nettement plus longue, que les autres, incluant notamment le milieu des années 1990 et ses niveaux hauts.

Toutefois, le niveau y est comme partout ailleurs supérieur au niveau d'étiage moyen. Les niveaux à fin mars sont supérieurs au HMNA : de 0,3 (Saint-Porquier) à 2,2 m (Saint-Elix, 31, NE Cazères).

Etat en février 2020

Les niveaux ont évolué de manière contrastée ces deux derniers mois, restant à la hausse en janvier dans la plupart des secteurs. Ils restent à la hausse en février dans le secteur du confluent Garonne-Tarn (Saint-Porquier, 82, SE Castelsarrasin et Les Barthes, 82, est Moissac), un secteur moins réactif où les niveaux étaient restés modérément bas en décembre. C'est également le cas dans la vallée de l'Ariège (Verniolle, 09, nord Foix), alors que dans les autres secteurs, ils se stabilisent ou sont orientés à la baisse.

En terme d'IPS, les niveaux sont désormais partout modérément hauts pour un mois de février, à la seule exception de Saint-Porquier, où le niveau reste modérément bas. Cela s'explique par une chronique nettement plus longue, que les autres, incluant notamment le milieu des années 1990 et ses niveaux hauts.

Toutefois, le niveau y a atteint le niveau d'étiage moyen à fin février. Ailleurs, les niveaux à fin février sont systématiquement supérieurs au HMNA de 0,5 à 2,5 m.